QUIMPER- **Syndicat de l'Enseignement Laïque du Finistère.** (Section du Syndicat National). Veut-on saboter l'Education populaire ? Les journaux pédagogiques annoncent 3000 suppressions de postes dans l'enseignement primaire, soit un quarantième du personnel, et, pour le Finistère, si la même proportion est appliquée partout, 90 classes fermées en octobre. Alors qu'il existe dans notre département des écoles, comme Plouvien, Gourlizon, Beuzec-Conq (La Boissière), Quimper (école annexe) et beaucoup d'autres sur la situation desquelles nous reviendrons, qui, faute de places, ne peuvent recevoir tous les enfants, alors que, d'après les chiffres fournis, toutes les écoles n'ont pas encore répondu, au strict minimum, 120 créations seraient nécessaires pour assurer le bon fonctionnement du service scolaire et supprimer les classes chargées, on ose envisager, non pas la révision de la carte scolaire que nous réclamons depuis longtemps, mais la fermeture de nombreuses classes et probablement de quelques écoles. C'est une folie, d'autant plus que pour aboutir à ce triste résultat il faudra mettre brutalement à la retraite, rien que pour le Finistère, au moins 130 maîtres, si l'on veut, à la rentrée prochaine, placer les **normaliennes et normaliens sortants** et employer les intérimaires actuellement en service. Aussi notre syndicat s'associe pleinement à la protestation du syndicat national qui s'élève avec indignation contre la brutalité désinvolte avec laquelle le gouvernement se prépare à jeter hors de l'enseignement, au 31 juillet, plusieurs milliers d'instituteurs et d'institutrices. Il souligne que les intéressés ne sont pas encore avisés de leur mise à la retraite d'office et dénonce le scandale d'une mesure qui va mettre à la rue des maîtres souvent chargés de famille et n'ayant pu prendre aucune disposition qui leur permette d'attendre 6 ou 8 mois le paiement d'une retraite, d'ailleurs considérablement moins élevée que celle qui leur était due. Le syndicat appelle l'attention de tous les amis de l'école laïque sur le sabotage de l'éducation populaire qui résultera de l'application des projets gouvernementaux, jette le cri d'alarme et demande à tous les vrais républicains, conscients de la gravité du péril, de s'opposer do toutes leurs forces à la réalisation de mesures dignes d'un régime fasciste***. (Le syndicat)***

 ***(Le Citoyen , 31 mai 1934)***

**La Fête de la Jeunesse laïque.**

 La deuxième fête de la jeunesse laïque a obtenu, dimanche, un succès triomphal. Vers M heures, après le rassemblement place La Tour d'Auvergne, le défilé se fit pour se rendre au Stade Kerhuon, par la rue du Palais, le quai de l'Odet, la rue du Parc, le boulevard de Kerguélen et le chemin de l'Hippodrome. En tête venaient les enfants des écoles publiques, au nombre d'un millier environ, puis les élèves des lycées Brizeux et de la Tour d'Auvergne, l'Amicale Sportive Féminine, « La Quimpéroise », **l'Union Sportive Normalienne**, la Lyre Quimpéroise, la Lyre Douarneniste, et la fanfare de « La Quimpéroise ». Sur le terrain, après un nouveau défilé, les exercices commencèrent par des mouvements d'ensemble exécutés par l'Amicale Sportive Féminine, avec accompagnement de la Lyre Quimpéroise. Les élèves du Lycée La Tour d'Auvergne s'exhibèrent ensuite en un match de hockey et une lutte à la corde. Puis on admira les jolies évolutions des fillettes de nos écoles communales. Après des leçons d'éducation physique par la « Quimpéroise», les élèves du Lycée Brizeux donnèrent un fort joli ballet. De nouveau la « Quimpéroise » et« l'Amicale Sportive Féminine » retinrent l'attention du public, en une belle démonstration aux différents agrès. Les évolutions et jeux des garçons des écoles communales obtinrent aussi le plus vif succès. Ce fut ensuite le bouquet de la l'été, les impressionnants mouvements d'ensemble exécutés par le millier d'enfants des écoles tout habillés de blanc, avec accompagnement par la musique. La fête se termina sur une **démonstration de rugby par les Normaliens** et la Marche des Sports chantée par les enfants avec un accompagnement en musique du plus bel effet. Tous ces exercices furent suivis avec beaucoup d'attention par les personnes présentes qui n'épargnèrent pas leurs applaudissements pour tous les numéros. Le retour en ville eut lieu au milieu d'une foule encore plus nombreuse qu'à l'aller. La dislocation se fit place de l'Hôtel-de-Ville. L'on doit féliciter chaleureusement les parents qui ont fait des sacrifices pour costumer leurs garçons et fillettes, ainsi que tous les dévoués éducateurs et organisateurs qui de près ou de loin ont apporté leur concours à la réussite de cette magnifique fête de notre jeunesse laïque qui a l'ait l'admiration des Quimpérois. (*Le Citoyen, 31mai 1934)*

**La Fête des Ecoles publiques**.

 Rappelons que la fête de nos écoles publiques, qui aura lieu dimanche prochain 3 juin, débutera, samedi soir, par une grande représentation au Théâtre municipal. Voici le programme de la journée de dimanche : De 10 à 11 heures, sous les nouvelles halles de la place Saint-Mathieu, concert par la « Lyre Quimpéroise » et « l'Orphéon Quimpérois ». Dans l'après-midi, jardin du Théâtre, de 13 h.30 à 19 heures, grande kermesse avec de nombreux comptoirs et diverses attractions. Entrée : 0fr.50. Lâcher de pigeons par le « Messager Quimpérois » et les « Mouettes Quimpéroises ». Concert par la « Lyre Quimpéroise ». Au Gymnase municipal : Exposition des lots de la tombola qui sera tirée le dimanche 10 juin 1934. Exposition de travaux scolaires. Prix d'entrée : 0 fr.50. Toute la journée, vente d'insignes. On sait que le produit de ces fêtes sera judicieusement employé au profit des œuvres post-scolaires : cantines, vestiaires, colonies de vacances, de nos écoles communales.

 (*Le Citoyen, 31mai 1934*)